

PREZUMTIVUL - LE PRÉSOMPTIF ET SES HÉTÉRONYMES FRANÇAIS

Mihaela MITU
mihaelamitu@yahoo.fr
Université de Pitesti

Résumé

Dans notre étude nous allons considérer le mode comme une catégorie verbale que le verbe revêt pour actualiser la modalité dans le plan discursif.

Les études de grammaire roumaine admettent l'existence de cinq modes personnels (l'indicatif, le conjonctif, le conditionnel, le présomptif, l'impératif) et quatre modes non personnels (l'infinitif, le gérondif, forme en -înd, le participe, le supin).

Dans le processus de transcodage de la langue source, le roumain, en langue cible, le français, les valeurs du présomptif sont rendues par des moyens grammaticaux, lexicaux, énonciatifs différents, à savoir : le futur et ses valeurs modales, le conditionnel, le conjonctif ; phrases assertives, interrogatives ; les traits sémantiques inhérents et contextuels du verbe dans la régente (fait qui oriente déjà le contenu énonciatif vers un certain type de modalité).

Nous allons illustrer ces actualisations discursives différentes rencontrées dans le transcodage, faisant appel à des exemples puisés dans des textes littéraires.

Mots- clés : supposition, modalité, présomptif, inférence, forme, valeur

Dans notre étude, nous considérons le mode comme une catégorie grammaticale que le verbe revêt pour actualiser dans le plan discursif la modalité¹.

Dans son ouvrage *Grammaire structurale du français contemporain*, Teodora Cristea définit la modalité comme un constituant de phrase capable de caractériser les rapports entre le locuteur et son énoncé. Dans sa manifestation discursive, le mode verbal rend compte, à côté d'autres moyens linguistiques et extralinguistiques, de la manière dont le locuteur envisage le procès par rapport à la réalité. Le mode verbal est considéré comme faisant partie de la catégorie des modalisants².

¹ Cette définition tâche de réunir à la fois la distinction entre le mode (catégorie grammaticale) et la modalité (catégorie logico-sémantique) et se range dans la lignée ouverte par F. Brunot qui affirmait dans son ouvrage *La pensée et la langue* que les modes jouent un rôle essentiel dans l'expression de la modalité.

² Les principaux modalisants ou modalisateurs sont les auxiliaires de modalité, les formes modales du verbe dictal, les adverbes et les adjectifs modalisants, les formes phrastiques, les moyens supra segmentaux.

La forme modale du **dictum** est sans doute l'un des moyens les plus importants dont dispose une langue pour exprimer différentes nuances de la modalité. Chaque forme verbale est dotée de valeurs modales primordiales. En même temps les différentes valeurs modales ne s'expriment pas uniquement par la forme verbale. Il existe en langue d'autres moyens capables de rendre l'attitude du locuteur envers la réalité (le procès) qu'il présente dans son énoncé. Ce sont les modalisateurs.

1. Les modes verbaux en roumain et en français

La tradition grammaticale roumaine¹ admet l'existence de neuf modes verbaux : cinq modes personnels (l'indicatif, le conjonctif², le conditionnel-optatif, l'impératif et le « prezumtiv » - le présomptif) et quatre modes impersonnels (l'infinitif, gerunziul³, le participe, le supin).

Forme modale spécifique du roumain, n'ayant pas de correspondant identique dans d'autres langues, le nom de « prezumtiv » (le présomptif) s'est imposé relativement tard dans la linguistique roumaine, bien que certains grammairiens aient déjà signalé l'existence d'une forme verbale construite à base de gérondif, capable d'exprimer la possibilité, l'hypothèse.

2. Quelques repères dans l'appréhension du présomptif⁴

1895 – H. Tiktin dans son ouvrage *Gramatica rumînă* rattache l'expression du doute, de l'incertitude, de l'étonnement au comportement discursif du futur, du futur périphrastique et du conjonctif. Il donne comme exemple la forme du futur périphrastique : *va fi gândind*.

1897 – La même forme verbale est reprise et présentée comme un « potentiel présent » par A. Philippide dans *Gramatica elementară a limbii române*. Le grammairien donne comme exemple la phase:

Roum. *Spânul te-o fi așteptând cu nerăbdare.*

Fr. *L'homme imberbe t'attend probablement avec impatience.*

1936 – Présentant les valeurs du gérondif, Kr. Sandfeld et H.Olsen signalent dans *Syntaxe roumaine* le fait que cette forme verbale,

¹ La Grammaire de l'Académie, vol.I, 1954

² « Le conjonctif » roumain a pour correspondant français le mode subjonctif.

³ « Gerunziul » a comme correspondant français le gérondif.

⁴ Slave, E. «Prezumtivul» in *Studii de gramatică*, vol.II, Ed.Academiei R.P.R, Bucuresti, 1957 ; Trandafir, Gh., D., *Categoriile gramaticale ale verbului în româna contemporană*, Casa Corpului Didactic a județului Dolj, Craiova, 1973

associée au futur et au conditionnel présent du verbe *a fi* (*être*), sert à l'expression de la possibilité, de la probabilité, du doute, de l'incertitude.

Roum. *Ce-o fi gândind sluga ?*

Fr. *Que pourrait-il / peut-il bien penser, le domestique ?*

Le nom du *prezumtiv* (le présomptif) apparaît pour la première fois en 1945 dans l'ouvrage *Gramatica limbii române* de J. Byck et Al. Rosetti. Les auteurs définissent le présomptif comme étant le mode verbale qui exprime une action incertaine, soupçonnée. Mais ils réduisent le paradigme du présomptif à une seule forme construite avec le futur de l'auxiliaire *a fi* (*être*) et le gérondif du verbe à conjuguer : *O fi având / il aura eu* (?). Les études d'Eugen Seidel (1955), *Problema modurilor în limba română*, et d'Elena Slave *Prezumtivul* (1955) prennent en considération les formes et surtout les valeurs d'emploi de ces formes et proposent l'idée d'une conjugaison périphrastique qui devrait réunir toutes les formes à base du gérondif qui expriment la probabilité.

Les études récentes (Trandafir, Gh., 1973, Irimia, D., 1997) sur la structure morphologique de la langue roumaine accordent au présomptif le statut de mode verbale. Nu citons en ce sens les remarques de Gh. D. Trandafir¹:

Dacă în ce privește originea, formele prezumtivului derivă, fără îndoială, din formele de viitor anterior indicativ sau din cele de perfect conjunctiv sau condițional, din punctul de vedere al limbii contemporane, paradigmele menționate reprezintă forme sinonime, forme care realizează unul și același mod: prezumtivul.

(Si en ce qui concerne l'origine, les formes du présomptif dérivent, sans doute, des formes du futur II ou de celles du conjunctif passé ou du conditionnel, du point de vue de la langue contemporaine les paradigmes mentionnés représentent des formes synonymes qui réalisent un seul mode : le présomptif).

3. Pour une définition du présomptif

Du point de vue du sens le mode présomptif se situe dans la sphère des modes exprimant l'incertitude, l'hypothèse, le doute. C'est la caractéristique qui l'oppose à l'indicatif et à l'impératif (modes de la certitude), au conditionnel optatif (mode de la potentialité, de la virtualité). Le présomptif se distingue du conjunctif du point de vue

¹ Trandafir, Gh., D., *Categoriile gramaticale ale verbului în româna contemporană*, Casa Corpului Didactic a județului Dolj, Craiova, 1973, p. 130.

sémantique par l'accent significatif mis sur l'attitude hypothétique, de présomption exprimée par cette forme verbale (pour le conjonctif la caractéristique essentielle est l'incertitude, la non notoriété, l'affectivité¹).

Le DEX donne au présomptif la définition suivante : le présomptif est le mode verbal qui présente l'action comme supposée ou probable. Elena Slave présente le présomptif comme le mode qui exprime la supposition, la possibilité ou l'incertitude portant sur le verbe ou sur un autre constituant de la phrase. I. Iordan et V. Robu définissent le présomptif comme le mode exprimant un procès possible mais qui reste incertain ou supposé ; quant à sa valeur temporelle, ces auteurs affirment que le présomptif est l'équivalent de l'indicatif présent ou du passé composé enrichis avec le sème / + dubitatif /. D. Irimia² présente le présomptif comme: « modul presupunerii, al ipotezelor privind desfășurarea sau nedesfășurarea unei acțiuni verbale, existența sau inexistența unor caracteristici ale subiectului propoziției » (Le présomptif est le mode de la supposition, de l'hypothèse concernant la réalisation ou la non réalisation d'une action verbale, l'existence ou l'inexistence de certaines caractéristiques du sujet de la phrase).

4. Expression formelle du présomptif

Le mode présomptif a deux temps : le présent et le passé.

Au présent le présomptif comprend des formes qui lui sont spécifiques. Ce sont des formes analytiques obtenues par l'adjonction du gérondif du verbe à conjuguer aux formes du futur, du conditionnel présent, du conjonctif présent de l'auxiliaire *a fi* (*être*). Le gérondif suit l'auxiliaire. Le présomptif passé est une forme verbale composée par l'auxiliaire *a fi* (*être*) conjugué au futur de l'indicatif, au conditionnel présent, au subjonctif présent et le participe passé du verbe à conjuguer. Nous présentons un modèle de conjugaison au présomptif pour un verbe tel que *a citi* (*lire*).

Présomptif présent : *o fi / va fi / ar fi / să fi citind*

Présomptif passé : *o fi / va fi / ar fi / să fi citit*

Remarques:

¹ Cette division trop grossière est exigée par les besoins didactiques; en réalité nous verrons que les différentes formes verbales apparaissent comme des variantes combinatoires imposées par le contexte, auquel cas leurs valeurs de contenu sont obscurcies.

² Irimia, D., *Morfo-sintaxa verbului românesc*, Ed.Univ. "Al.I.Cuza", Iași, 1997, p. 199.

- dans le cas du verbe *a fi* (*être*) le gérondif manque parfois, les formes du présomptif étant *o fi / a fi* (pop.) / *vor fi* (au lieu de *o fi / a fi / va fi fiind*).

Roum. *O fi ora cinci.*

Fr. *Il doit être cinq heures.*

Roum. *Ascultă-mă, kir Ianulea, ce sînt dușmanii dumitale ? .. N-or fi boieri ?*
(I.L.Caragiale, in *Irimia*)

Fr. *Dites donc, kir Ianulea, qu'est-ce qu'ils sont, vos ennemis ?*
...Ne seraient-ils pas des boyards, par hasard ?

- la forme du gérondif reste toujours invariable. Pendant la conjugaison au conjonctif et au conditionnel du présomptif on remarque la neutralisation des formes de la troisième personne du singulier et du pluriel : *el / ea / ei / ele ar fi dormind / să fi dormind*.

- au passé le présomptif a des formes qu'il emprunte à d'autres temps et modes verbaux à savoir les formes populaires et littéraires du futur et du futur antérieur (ayant une valeur essentiellement modale), le conditionnel passé, le conjonctif passé. L'homonymie entre les formes est enlevée au niveau phonétique et syntaxique. Les formes homonymes acquièrent valeur de présomptif dans des contextes déterminés. La différenciation entre les formes est réalisée prenant en considération la valeur temporelle : le présomptif exprime une action simultanée au moment de l'énonciation ; le futur de l'indicatif exprime la postériorité. Pour ce qui est des formes du passé, on prend en considération le caractère absolu des formes du présomptif /vs/ le caractère relatif des formes du conjonctif et du conditionnel.

- outre l'aspect formel, la différence entre le présomptif présent et le présomptif passé est aussi d'ordre aspectuel : *inaccompli /vs./ accompli*. De même on remarque (Țenchea, M., 1999) que le sémantisme des verbes employés au présomptif présent comprend presque toujours le sème / + imperfectif / : *o fi mâncând / dormind*.

5. Emploi et valeurs sémantico-discursives du présomptif

Comme mode qui implique une attitude spécifique du locuteur (cf. supra) par rapport au contenu de la communication, le présomptif se caractérise par son oralité. La fréquence des formes du présomptif est beaucoup plus élevée que celle des formes du futur II, du conjonctif passé ou du conditionnel-optatif passé. Ce fait explique la présence des occurrences (Gherasim, P., 1997) du présomptif dans des clichés discursifs du type:

Ce s-o fi întâmplat ? (Qu'est-ce qui est arrivé ?) Care or fi fost cauzele ? (Quelles ont été les causes ?) Cine o fi sunat ? (Qui a pu bien sonné ?) De când o fi venit ? (Depuis quand est-il venu ?) De ce n-o fi răspuns ? (Pourquoi n'a-t-il, donc, pas répondu ?) Ce l-o fi apucat ? (Qu'est-ce qui l'a pris ?)

Le présomptif est utilisé dans le discours direct, dans le discours indirect libre (avec une fréquence élevée dans la langue littéraire), dans le discours rapporté. Vu sa forte subjectivité, il est exclu des registres fonctionnels.

Les valeurs spécifiques des formes verbales appelées « modes » apparaissant plus nettement dans des phrases indépendantes. C'est la raison pour laquelle nous avons adopté comme démarche méthodologique la présentation des valeurs sémantiques fondamentales du présomptif dans des phrases indépendantes tout d'abord et ensuite dans des subordonnées.

Il n'existe pas en français un mode verbal correspondant au présomptif du roumain. Les formes de ce mode sont transcodées en français par tout un ensemble de structures appartenant au domaine sémantique de l'hypothèse, de la possibilité, de la supposition (futur antérieur, conditionnel présent ou passé, subjonctif, différents auxiliaires de mode, adverbes modalisants).

Le présomptif apparaît dans des phrases indépendantes ou dans des propositions principales qui se présentent sous la forme d'énoncés assertifs (déclaratifs) ou interrogatifs.

Prenant en considération le taux d'implication du locuteur dans ses dires, on distingue deux types de situations « suivant qu'il s'agit d'une probabilité énoncée par le locuteur et donc affirmée, ou d'une probabilité assumée par le locuteur »¹

5.1. Probabilité affirmée – modalité épistémique

Le présomptif formé à l'aide du gérondif du verbe à conjuguer, actualise, par ses formes, la modalité épistémique. Cette dimension épistémique de l'énoncé doit être ou bien celle de l'opinion, prédicat logique CROIRE, ou bien celle de SAVOIR (Cristea, T., 366). L'énonciation s'inscrit alors entre les deux pôles de la certitude ou l'incertitude du locuteur.

¹Tenchea, M., *Le subjonctif dans des phrases indépendantes, Syntaxe et pragmatique, Etudes contrastives (domaine français-roumain)*, Ed. Hestia, 1999, p.88

Cette inscription du locuteur exprimant son hypothèse ou sa supposition sur le procès peut être schématisée ainsi :

P (V. Présomptif) = *Presupun / Cred / Afirm ca probabil că* P.(V. indicatif)

Pour traduire ces formes du présomptif le français dispose de l'auxiliaire modal **devoir** + infinitif; le **futur** et le **futur antérieur** à valeur modale¹, les adverbessans **doute** + indicatif et **peut-être (que)** + indicatif. Ce sont des constructions qui admettent la paraphrases par **probablement** + indicatif (paraphrase ayant une valeur plus neutre).

Roum. *Va fi având ea ceva pământ, ceva avere ...*

Fr. *Elle a peut-être quelques terres, quelques biens (=je suppose qu'elle a quelque chose)*

Roum. *A sunat cineva. O fi vecina.*

Fr. *Quelqu'un a sonné. Ce sera la voisine / Ce doit être la voisine.*

Roum. *O găsi el unde să se ascundă. (Camil Petrescu)*

Fr. *Il trouvera quelque endroit où se cacher.*

Roum. *Tata nu a venit acasă. O fi având de lucru la birou.*

Fr. *Papa n'est pas rentré. Il aura à travailler au bureau / Il doit avoir du travail / à faire / au bureau. (= Je suppose qu'il est resté à travailler).*

Roum. *Ion nu răspunde la telefon. O fi ieșit.*

Fr. *Jean ne répond pas au téléphone. Il doit être sorti.*

Le locuteur fait une supposition, une évaluation et l'énoncé traduit une probabilité affirmée par le locuteur. Le sujet parlant énonce sa position par rapport à ce qu'il dit sur le propos référentiel (dans le dernier exemple cité il s'agit de l'absence de Jean). L'interlocuteur n'est pas impliqué par cette prise de position. Il en résulte une énonciation qui a pour effet de modaliser subjectivement le propos énoncé tout en révélant le point de vue du sujet parlant. Dans l'exemple suivant le locuteur exprime son point de vue de motivation² tout en précisant la raison pour laquelle il est amené à réaliser le contenu du Propos référentiel:

Roum. *Le-o fi găsit ieftine și le-o fi luat (M. Preda, in D. Irimia).*

¹Analysant les valeurs modales du futur, P. Imbs (1968 : 54) montre que cette forme verbale « exprime une assertion (affirmation ou négation) dans laquelle les chances de réalisation sont considérées comme l'emportant sur les chances de la pure hypothèse ». L'une des valeurs véhiculées par cette forme est celle de la probabilité; Il s'agit du **futur de l'hypothèse probable** « très voisin de la périphrase **devoir** + **infinitif** »; ex. *Pourquoi donc a-t-on sonné la cloche des morts ? Ah ! mon Dieu ce sera pour Madame Rousseau (= ce doit être pour Madame ...)* (Proust, in Imbs, p.54).

²Pour des détails sur la modalisation et les types de PDV, interne nous renvoyons à P. Charaudeau, *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, Paris, 1992, p.649 et passim.

Fr. *Il les a sans doute trouvées bon marché et il les a achetées.*

Dans cet énoncé le locuteur fait deux assertions : la deuxième exprimant un fait accompli, certain, est la conséquence du fait supposé exprimé antérieurement.

Le modalisant adverbial **sans doute** suivi de l'indicatif, réalisé par la négativisation de l'élément exprimant l'incertitude, rend une probabilité proche de la certitude (valeur épistémique < CERTAIN >). Cette tournure est généralement utilisée dans la traduction du présomptif lorsque « la synonymie modale peut être réalisée à l'aide de **desigur** + indicatif »¹

Le certitude peut porter non seulement sur un fait réel, constaté déjà (voir l'exemple précédent) mais aussi sur un fait à réaliser:

Roum. *Luminarea Sa, nepotul prea puternicului Verde-Împărat m-o fi așteptând cunerăbdare.* (= mă așteaptă desigur, de bună seamă)

Fr. *Son Altesse, le neveu du tout-puissant empereur Vert, m'attend sans doute avec impatience.*

(I. Creangă, trad. T.Vianu)

Dans l'exemple suivant le locuteur rapporte une situation à laquelle il a été témoin exposant une hypothèse. La forme verbale apte à traduire la valeur du présomptif est en français le conditionnel passé, ce que Paul Imbs (1960:78) appelle le conditionnel d'information hypothétique.

Roum. *N-ar mai fi fost nevoie decât de o singură insultă, pentru ca să se treacă la schimbul de pumni ...*

Fr. *Une seule insulte de plus et ils en seraient venus aux mains et ...
Une seule injure de plus aurait suffi pour qu'ils passent à l'échange de coups de poings ...* (Ion Băieșu, trad. D. Toma)

La construction avec l'adverbe **peut-être que** + indicatif, employée surtout dans la langue familière, marque le fait que le contenu de l'énoncé est considéré comme une éventualité, une hypothèse ou comme une probabilité.

Roum. *O fi (fiind) poate mai bogat decât o spune.*

Fr. *Peut-être est-il plus riche qu'il ne le dit.*

Roum. *Poate că o fi pierdut trenul.*

Fr. *Peut-être a-t-il manqué le train.*

¹Țenchea, M., op.cit., p. 91

Roum. *Ți-o fi fiind foame ... să-ți aduc ceva să pui la inimă.*
(M. Sadoveanu, in *Irimia*)

Fr. *Tu as peut-être faim ... que je l'apporte quelque chose à manger.*

Maria Țenchea¹ mentionne une situation intéressante où les adverbes modalisateurs **sans doute** et **peut-être** + indicatif apparaissent dans certains types d'interventions réactives quand le locuteur, reprenant une idée énoncée déjà par un énonciateur, exprime aussi son point de vue différent (sous la forme d'une idée concessive) dans une proposition introduite par **dar (mais)** et dont le verbe est au présomptif :

Roum. *Beat, beat ... dar o fi rănit.* (Camil Petrescu)

Fr. *Ivre, oui ... mais il est peut-être blessé.*

Roum. *Că nebuni, nebuni, dar o fi știind și ăștia ce vorbesc.*

(T. Mușatescu, in M. Țenchea).

Fr. *Ils sont peut-être fous, mais ils savent sans doute de quoi ils parlent.*

Le présomptif apparaît aussi dans les constructions qui marquent l'approximation. Dans ce cas-là il est surtout construit en roumain à l'aide du conjonctif de l'auxiliaire. Entre la forme de l'auxiliaire et le participe passé du verbe dictal on remarque aussi la présence de l'adverbe **tot**.

Roum. *Să tot fie vreo trei ceasuri de când a plecat.*

Fr. *Il doit y avoir à peu près cinq heures depuis qu'elle est partie.*

Roum. *Era și foarte tânăr; să tot fi avut douăzeci de ani.*

(I.L. Caragiale, in M. Țenchea).

Fr. *Il était d'ailleurs très jeune ; il pouvait avoir vingt ans tout au plus.*

5.1.2. Probabilité assumée

Lors d'un échange communicationnel, le locuteur, dans une intervention réactive, admet le fait énoncé antérieurement, par l'interlocuteur et s'en détache ou non. L'aspect de l'énoncé où apparaît le présomptif est le suivant :

P [V présomptif (= *admit ca probabil că*) P (V. Indicatif), *dar* Q]
(J'admets comme probable le fait que mais ...)

A la question formulée par un locuteur L1, l'interlocuteur suggère dans sa réponse par la phrase présomptive la non participation, son ignorance ou son indifférence.

Cette valeur modale (épistémique ou aléique, selon le contexte, peut être réalisée en roumain par l'expression : **se prea poate**. Pour exprimer ces fines nuances de visée du locuteur, le français peut utiliser

¹ idem., p. 92

les expressions à sens modal **possible, c'est (fort) possible, probable, c'est (peu) probable), ça se peut bien.**

Possible peut être aussi un modalisant d'affectivité exprimant l'étonnement, la surprise, l'indignation.

En voici quelques exemples:

- Roum. - *Da' frățiori mai ai ?*
- *Oi fi având, da' nu-i cunosc.* (I.L. Caragiale).
Fr. - *Et des petits frères, tu en as ?*
- *Possible, mais je ne les connais pas.* (in M.Țenchea)

A l'acte de questionnement, ayant pour valeur la demande d'information, le questionné suggère par la réponse son ignorance [possible] et l'adversative vient expliquer l'assertion.

Quand l'adverbe **peut-être** est employé en réponse, il semble avoir toujours une valeur positive¹ et donne à l'asserteur la possibilité d'apporter un argument nouveau dans sa réplique celle-ci ayant le rôle de neutraliser la valeur positive de la première assertion:

- Roum. - *Ni-e foame, Anghelache, și-am vrea să bem ... Se zice că vinul tău topește gheața ! ...*
- *S-o fi zicând ... eu știu însă că este o gheață pe care nici un vin nu poate s-o topească*
Fr. - *Nous avons faim, Anghel, et nous voulons boire. On dit que ton vin fait fondre la glace.*
- *Peut-être bien, mes amis. Mais je sais qu'il y a une glace qu'il n'arrive pas à fondre.*

(P. Istrati – *Oncle Anghel*)

Dans bien des cas par l'emploi du présomptif le locuteur admet comme probable un fait énoncé antérieurement, le présomptif ayant la qualité d'atténuer l'objection faite par l'énonciateur. L'adversative introduite par **dar (mais compensatoire)** rectifie le contenu négatif de l'assertion antérieure. En français on peut utiliser comme équivalents des phrases présomptives des expressions telles que : **d'accord, c'est vrai, peut-être, sans doute.** Les exemples suivants viennent illustrer ce moyen de transcodage:

- Roum. - *N-o fi ea prea frumoasă, dar e inteligentă.*
Fr. - *Elle n'est / peut-être pas très belle, mais elle sans doute est*

¹ Cristea, T., Stoean, S.T.C., *Modalité d'énonciation*, Ed. ASE, București, 2004, p. 27.

inteligente.

Roum. *O fi el deștept, dar de data asta se înșală.*

Fr. *C'est vrai qu'il est intelligent, mais cette fois-ci il a tort.*
(*D'accord, il est intelligent, mais ...*)

5.2. Modalité interrogative

Les structures interrogatives chargent l'énoncé d'une nuance d'incertitude, d'hypothèse. L'interrogation a parfois une valeur délibérative.

La forme interrogative du présomptif (construite souvent par l'auxiliaire au conditionnel ou au conjonctif) pourra être traduite en français par des constructions à valeur modale exprimant l'hypothèse, l'éventualité (le conditionnel, les périphrases avec le verbe **pouvoir**, phrases interrogatives dont le verbe est à l'indicatif).

Il convient de distinguer les cas où l'interrogation porte sur l'ensemble de l'énoncé (cas où nous avons affaire à une interrogation totale) et le cas où l'interrogation porte sur un constituant de la phrase (interrogation partielle).

5.2.1. Interrogation totale

Le présomptif construit à base d'indicatif et à base de conjonctif entre dans des énoncés qui expriment, soit « une éventualité que l'on envisage et sur la vérité de laquelle on s'interroge » (l'axe du <POSSIBLE>, modalité aléthique), soit l'incertitude, la délibération, la méfiance (modalité épistémique, axe de <L'INCERTAIN>).

Ce type de présomptif pourrait être rendu en français par : la forme interrogative de l'indicatif, du conditionnel (périphrase est-ce que, l'inversion du sujet).

Le doute, l'incertitude pourront être renforcés par l'expression **par hasard** (traduisant l'équivalent roumain **oare, nu cumva**)¹

Roum. *Or fi plecat oare ?*

Fr. *Seraient-ils déjà partis ?*

Roum. *Să fie oare acasă ?*

Fr. *Serait-il chez lui, par hasard ?*

Roum. *Să-l fi pălit așa brusc grija față de poporul român ?*
Serait-il soudainement pris par une inquiétude pour le peuple
roumain ? (=je doute qu'il soit pris par ...)

¹ Maria Țenchea signale à ce propos la possibilité dont le français dispose pour exprimer l'éventualité : il s'agit de l'expression **des fois**, locution familière « *déconseillée par les puristes* » (Lexis). Ex. « *Ce ne serait pas des fois le star américaine de la villa des Lys ?* » (Lichtenberger, in Lexis), apud M. Țenchea, op.cit., p.97.

(Adevărul, martie 1996, in Gherasim)

- Roum. *Mihai, oare să fi existând strigoi ?*
Fr. *Michel, existerait-il des revenants ? (peux-tu croire qu'il existe)*
(Zamfirescu, in Dimitriu)
- Roum. *Nu cumva să-mi fi făcut șotia călugărul naibii ?*
Fr. *Et s'il m'a joué une farce, ce sacré moine ? Qui sait ?*
(C. Hogaș, trad. D. Toma)

Le présomptif construit par le futur de l'auxiliaire **a fi** connaît en français plusieurs modalités de transcodage:

- Roum. *Vor fi femei iubite de toată lumea ?*
Fr. *Est-ce qu'il existe/y aurait-il / serait-il possible qu'il y ait des femmes que tout le monde aime ?*
(C. Petrescu, in Țenchea)

Le présomptif à base d'indicatif apparaît parfois à la forme négative, fait qui enrichit la valeur de l'énoncé exprimant la supposition d'une nuance supplémentaire, à savoir l'ironie.

- Roum. *Nu cumva vei fi având de gând să-mi înapoiezi cartea ?*
Fr. *Aurais-tu, par hasard, l'intention de me rendre le livre ?*

Le présomptif à base du conjonctif l'accompagné ou non par l'adverbe *oare* peut avoir pour équivalent en français le conditionnel ayant une valeur proche de celle du futur qui exprime une hypothèse probable. Il s'agit de ce que P. Imbs appelle le *conditionnel de délibération*.

- Roum. *Să se fi înțelea cu Nilă ?*
Fr. *Se serait-il entendu avec Nilă ?* (M. Preda)

La forme modale de l'interrogation rhétorique exprime la probabilité dans l'exemple suivant:

- Roum. *Să fie deci așa cum am gândit ?*
Fr. *Serait-ce donc tout comme je l'avais pensé ?*

Dans un registre soutenu la forme avec **se pourrait-il** + subjonctif traduit la même valeur hypothétique.

- Roum. *Să fi uitat el oare promisiunea făcută ?*
Fr. *Aurait-t-il oublié sa promesse ? Se pourrait-il qu'il ait oublié sa promesse ?*

Le même exemple pourrait être rendu dans la langue familière par la structure suivante:

C'est vrai qu'il a oublié sa promesse ? (= je n'arrive pas à croire que).

Dans ce cas l'intonation indique la valeur d'hypothèse, d'incertitude de l'énoncé. Le présomptif à base de conditionnel actualisant la modalité aléthique <POSSIBLE>, apparaît assez rarement dans ce type de structure. Il peut être rendu en français par le conditionnel comme dans l'exemple suivant:

Roum. *Ar fi fiind asta dorința ei ?*
Fr. *Celui-ci serait-il son désir ?*

5.2.2. Interrogation partielle

L'énoncé interrogatif comprenant un verbe au présomptif rend l'idée d'incertitude, d'étonnement, de perplexité. La phrase est introduite par un adverbe, un pronom ou un adjectif interrogatif. Le présomptif est construit à base d'indicatif, de subjonctif et plus rarement à base de conditionnel.

En français cette valeur énonciative est rendue par le verbe modal **pouvoir** (à l'indicatif ou au conditionnel), et le sens <INCERTAIN> est souvent renforcé par l'adverbe **bien** et suivi par l'infinitif du verbe à conjuguer.

Phrases interrogatives introduites par un pronom ou un adjectif interrogatif:

Roum. *Ce-o fi făcând sluga ?* (I. Slavici, in E. Slave)
Fr. *Que peut bien penser le serviteur ?*
Roum. *Câte ceasuri să fie ?* (I.L. Caragiale)
Fr. *Quelle heure est-il ? Quelle heure peut-il bien être ?*
Roum. *Cine o fi fost la ușă ?*
Fr. *Qui aurait pu bien être à la porte ?*
Roum. *Cine vei fi fiind tu să te porți așa ?*
Fr. *Qui auras-tu été pour te conduire de la sorte ?*
Roum. *Care o fi idealul lui în viață ?*
Fr. *Quel peut (bien) être son idéal dans la vie ?*

Phrases interrogatives introduites par des adverbes interrogatifs:

Roum. *Când oare să se fi petrecut această dezbinare între faptele mele și sufletul meu adevărat...?*

- Fr. *Quand a-t-elle eu lieu cette rupture entre mes actions et mon âme véritable ... ?*
(Quand est-ce que ce désaccord entre mes actions et mon âme véritable a pu se passer ...?) (Ion Vinea, trad.D. Toma)
- Roum. *Harap Alb, cuprins de mirare zice :*
- Dar oare pe acesta cum mama dracului l-o fi mai chemând?
 (I. Creangă)
- Fr. *Harap Alb, tout étonné, dit :*
- Mais celui-ci, comment, diable, l'appelle-t-on ?
(peut-on l'appeler ?)

Dans l'exemple ci-dessus le mot *diable* agit comme un indice explétif qui renforce l'expression de surprise, d'étonnement du locuteur.

- Roum. *Unul dintre noi (Nucles cel mic, unde o mai fi astăzi ?) prinsese un liliac ..* (Cezar Petrescu)
- Fr. *L'un d'entre nous, Nucles le Petit, où doit-il se trouver maintenant, avait attrapé une chauve-souris.*
- Roum. *Unde voi fi fiind eu mâine la ora asta ?*
- Fr. *Où aurais-je été demain à cette heure ?*

5.3. Le présomptif dans des propositions subordonnées

Les interrogatives indirectes ayant la fonction de subordonnées complétives, marques du discours indirect, constituent une catégorie à part parmi les subordonnées où apparaît le présomptif. Le sens dubitatif de la phrase est rendu dans la proposition régissante par le verbe **a ști (savoir)** à la forme négative ou par d'autres verbes équivalents (*mă întreb / je me demande; nu înțeleg / je ne comprends pas; nu mă întrebați / ne me demandez pas; nu-mi amintesc / je ne me souviens (rappelle) pas*).

La subordonnée complétive avec le verbe au présomptif construit sur la base de l'indicatif est introduite en roumain par la conjonction **dacă** dont l'équivalent français est **si** dubitatif + indicatif

- Roum. *Când mă gândesc (...) la ciudățenia vieții pățimase a oamenilor, mă întreb dacă nu cumva n-om fi niște adevărate păpuși (...)*
- Fr. *Quand je réfléchis aujourd'hui ... à l'étrangeté de la vie passionnelle des hommes, je me demande si nous ne sommes pas, peut-être, les purs pantins d'un démon.* (P. Istrati)
- Roum. *Nu știu dacă o fi fiind acasă.*
- Fr. *Je ne sais pas si elle serait à la maison.*

Dans l'exemple si-dessus c'est la forme négative du verbe dans la régissante qui oriente l'énoncé tout entier vers la valeur dubitative, valeur consacrée ensuite par la conjonction *si*.

Roum. *Dar mă întrebam și dacă nu cumva gestul lui n-o fi impresionat-o atât de mult, încât să înceapă să-l iubească.*

(C. Petrescu, in Țenchea)

Fr. *Mais je me demandais aussi si son geste ne l'avait par hasard impressionnée à tel point qu'elle se mît à l'aimer.*

La subordonnée complétive est introduite par un pronom ou un adverbe interrogatif relatif. Le verbe au présomptif est construit à base d'indicatif, de conjonctif ou de conditionnel. Le transcodage en français actualise la valeur <INCERTAIN> par la périphrase verbale **pouvoir bien** + indicatif ou par un verbe à l'indicatif. La subordonnée peut suivre ou précéder la régissante.

Roum. *Nu știu, zău, care din amândoi am fi beți. ..*

(T. Mușatescu, in Țenchea)

Fr. *Vraiment, je ne sais pas lequel de nous deux a bu / est ivre.*

Roum. *D-apoi calului meu de atunci, cine mai știe unde i-or fi putrezit picioarele.*

Fr. *Mon pauvre cheval ! Qui sait où pourrissent ses os !*

(I. Creangă)

Roum. *Nu știu de unde or fi având așa ceva.*

Fr. *J'ignore d'où ils peuvent bien avoir cela.*

Il y a des cas où le conjonctif tout seul peut acquérir une valeur de présomptif (modalité épistémique) comme dans l'exemple suivant:

Roum. *- Să fie oare vreun meșteșug pentru asta ?*

- Nu știu, va fi fiind, îl cunoaște poate Măria-Sa

(M. Sadoveanu, in Slave)

Fr. *- Y aurait-il quelque secret là-dedans ? Je l'ignore, il est possible qu'il y ait, son altesse doit le savoir.*

La subordonnée précède la régissante:

Roum. *Am un vecin, are cinci fete, cinci băieți ... cum i-o ține nu știu.*
(in Slave)

Fr. *J'ai un voisin, il a cinq garçons et cinq filles ... comment il peut bien les faire vivre, ça je n'en sais rien.*

Roum. *Ce o fi zis Irinuca în urma noastră, ce n-o fi zis, nu știu.* (I. Creangă)

Fr. *Ce qu'Irinuca a bien pu dire ou ne pas dire après notre départ (derrière nous), je n'en sais rien.*

Le présomptif peut apparaître dans bon nombre de subordonnées de différents types et les procédés de transcodage en français sont souvent déterminés par le contexte et par les contraintes d'ordre grammatical spécifiques à la langue cible. La modalisation se réalise par des moyens diversifiés.

Subordonnée concessive:

Roum. *Hotărât, acești Robinsoni ai munților, oricine vor fi fost în cealaltă viață a lor – criminali, eroi ori numai victime – nu erau plămădiți dintr-o humă de rând.*

Oricum va fi fost taina care i-a adus aici – sublimă sau odioasă – știau să și-o apere cu armele lumii din care veniseră.

Fr. *Décidément, ces Robinson des montagnes, quelle que fût leur identité dans une autre vie – criminels, héros, ou seulement victimes – n'étaient pas pétris d'une argile ordinaire. Quel que fût le mystère qui les a amenés ici – sublime ou odieux – ils savaient le défendre avec les armes du monde dont ils étaient venus.* (Cezar Petrescu, trad. D. Toma)

Roum. *Căci, oricât de puțin am fi fost oameni cu judecată în seara aceea, lucrul cel mai ușor de văzut era că mă-ta avea tot atâta poftă să se mărite cât aveam noi să bem păcură.* (P. Istrati)

Fr. *Car, pour peu que, ce soir-là, nous eussions été des hommes raisonnables, la chose la plus facile à voir c'était que ta mère avait autant l'envie de se marier que de se faire pendre.*

Le présomptif apparaît aussi dans des constructions à sens concessif où deux propositions - l'une affirmative, l'autre négative – sont en rapport de juxtaposition disjonctive.

Roum. *Așa a fi, n-a fi așa, zice mama, vreau să-mi fac băiatul popă.* (Creangă)

Fr. *Peut-être bien qu'oui, peut-être bien qu'non mais je veux que mon fils soit pope.*

(trad. Yves Augé, in Țenchea)

Le conditionnel présomptif apparaît souvent comme un « non-testimonial¹ ». Le locuteur rapporte des faits d'autrui sans pour autant s'approprier ces dires.

¹ Un *non-testimonial* est la valeur d'emploi du conditionnel par lequel le locuteur indique qu'il n'a pas vu les événements en question et qu'il ne fait que rapporter les propos d'autrui. (J. Feuillet, *Introduction à l'analyse morphosyntaxique*, P.U.F., Paris, p.54), apud. Țenchea, op.cit., p.104.

P. Imbs considère cette forme verbale comme un type de *conditionnel de l'hypothèse vraisemblable*, forme qui est en corrélation avec les expressions comme : *on dirait, on croirait ...* op.cit., p.77.

Roum. *Acum se zvonește că i-ar fi lăsat în ascuns ce i-a mai rămas din avut.* (P. Istrati)

Fr. *Maintenant le bruit court qu'il lui aurait légué, en cachette, ce qui lui reste de son bien.*

Subordonnée conditionnelle

Roum. *Eu sunt sfânta Miercuri, de-ai fi auzit de numele meu.* (I. Creangă)

Fr. *Je suis sainte Mercredi, si tu as jamais entendu, prononcer mon nom.*

Roum. *Dac-o fi persoana de care ni s-a vorbit ...*

Fr. *Si c'est la personne dont on nous a parlé ...*

Subordonnée de but

Roum. *Îmi așintii auzul cu nădejdea că va fi fiind ca de obicei o părere.*

(I. Vinea)

Fr. *Je tendis l'oreille dans l'espoir que cela aurait été comme d'habitude, une simple impression.* (trad. D. Toma)

Les quelques types de subordonnées citées dans notre étude n'ont en aucun cas la prétention d'épuiser les multiples situations où le présomptif peut apparaître¹. Les procédés de transcodage de la valeur d'emploi de cette forme verbale reprennent en grandes lignes ceux que nous avons déjà présentés.

Conclusion :

- Le présomptif (prezumtivul) forme verbale modale qui prête encore au débat dans la linguistique roumaine², exprime du point de vue de la modalité les nuances de l'incertitude, de la supposition, de la probabilité.

- La différenciation entre les formes temporelles du présomptif et les autres formes modales s'inscrivant dans la même sphère de modalité (le futur, le conditionnel, le conjonctif) se réalise dans le contexte par des moyens phonétiques et syntaxiques. Il faut admettre le fait que, dans le cas du présomptif, le sens l'emporte sur la forme.

- Il n'existe pas de solution unique pour traduire les valeurs sémantico-pragmatique de cette forme modale. Les équivalences dans la langue cible sont déterminées par le niveau de langue auquel on se situe,

¹ Voir *Gramatica Academiei*, passim., voir aussi l'étude de M. Țenchea.

² Voir à ce propos St. Găitănaru, *Studii și articole de gramatică*, Ed. Univ. din Pitești, Pitești 2002 et *Gramatica Academiei* les éditions 1963, 1966.

par le contexte situationnel, par les contraintes grammaticales et syntaxiques.

- La modalisation recouvre une multitude de moyens de nature grammaticale, lexicale et pragmatique :

- la valeur modale des formes verbales (futur, conditionnel, subjonctif) ;
- les types de phrase (modalités d'énonciation assertive, interrogative) ;
- adverbess et locutions adverbiales ;
- le sémantisme du verbe régissant qui oriente déjà l'expression de la modalité (supposition, doute etc.).

La diversité des nuances modales et des situations linguistiques offrent au linguiste un terrain d'étude, laisse toujours ouvert le plaisir de la découverte de possibilités combinatoires inouïes surtout que le corpus littéraire est pratiquement inépuisable.

Bibliographie

- Agrigoroaiei, V., Gherasim, P. *Catégories grammaticales et contrastivité* (domaine franco- roumain), Ed. "Glasul Bucovinei", Iași, 1995.
- Avram, M., *Gramatica pentru toti*, Ed. Humanitas, Bucuresti, 1997
- Charaudeau, P. *Grammaire du sens et de l'expression*, Ed. Hachette, Paris 1992
- Cristea, T., *Le verbe*, Ed. Științifică și Enciclopedică, Bucuresti, 1975
- Cunita, Al., Cristea, T., *Grammaire structurale du français contemporain*, EDP, Bucuresti, 1979
- Cristea, T., Stoean, ST.C., *Modalité d'énonciation*, Ed. ASE, București, 2004
- Gaitanaru, St., *Studii și articole de gramatică*, Ed. Univ. din Pitești, Pitești 2002
- Gherasim, P., *Semiotica modalităților, o analiză contrastivă româno-franceză*, Ed. "Demiurg", Iași, 1997
- Imbs, P. *L'emploi des temps verbaux en français moderne. Essai de grammaire descriptive*, Librairie C. Klincksieck, Paris, 1960
- Irimia, D., *Morfo-sintaxa verbului românesc*, Ed. Univ. "Al.I.Cuza", Iași, 1997
- Riegel, M., *Grammaire méthodique du français*, P.U.F., Paris, 1994
- Slave, E. "Prezumtivul" in *Studii de gramatică*, vol.II, Ed. Academiei R.P.R., Bucuresti, 1957
- Trandafir, Gh., D., *Categoriile gramaticale ale verbului în româna contemporană*, Casa Corpului Didactic a județului Dolj, Craiova, 1973
- Tuțescu, M. *L'argumentation. Introduction à l'étude du discours*, Ed. Univ. din București., Bucuresti , 1998
- Țenchea, M., *Le subjonctif dans des phrases indépendantes, Syntaxe et pragmatique. Etudes contrastives (domaine français-roumain)*, Ed. Hestia, 1999